

Fiche
13

Peuplier et paysage

Le paysage se définit comme « une partie de territoire tel que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations » (convention européenne du Paysage, Florence, 20 octobre 2000). L'humain et son ressenti sont donc au centre de cette notion.

Les paysages sont créés et façonnés par l'homme au fil du temps en fonction de ses besoins et de ses usages. Ils ne sont donc ni figés dans l'espace, ni dans le temps.



Peupliers à l'écluse Saint-Hervé (22)

La sensibilité paysagère est propre à chacun. Le jugement des qualités esthétiques d'un paysage est variable d'une personne à l'autre, suivant sa sensibilité, son histoire, son origine... De façon générale, un paysage qui évolue trop brutalement choque le regard, sauf si ces changements sont habituels.

A titre d'exemple, on peut citer les pratiques agricoles dont la saisonnalité implique des modifications régulières de l'aspect des parcelles.



Les Peupliers est une série de 23 tableaux impressionnistes peints par Claude Monet de l'été à l'automne 1891. Cette série a comme sujet une rangée de peupliers bordant la rivière de l'Epte, un affluent de la Seine, sur la commune de Limetz près de Giverny

Dans l'inconscient collectif, la forêt symbolise la nature. L'aspect artificiel de la peupleraie est mal perçu car on a généralement tendance à assimiler systématiquement tous les espaces boisés à des milieux naturels. En réalité, la peupleraie est un espace de production en milieu rural à l'instar d'un verger ou d'un vignoble qui, eux, ne souffrent d'aucune contestation.



Les peupleraies participent à la diversité des paysages ruraux



Peupleraie en arrière plan d'un champ de colza

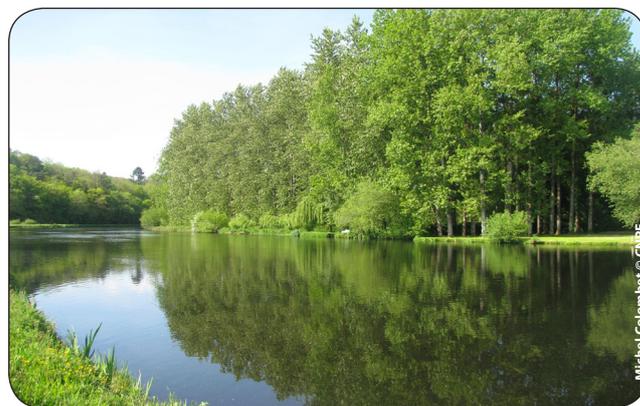
Les reproches habituellement adressés à la peupleraie

- L'organisation géométrique de la plantation va à l'encontre d'un idéal de nature, qui suppose l'absence de marques flagrantes de présence humaine. La populiculture est ainsi perçue comme le symbole d'une production sylvicole intensive ;
- La régularité des plantations entraîne une certaine monotonie. Dans les grandes vallées, la succession de peupleraies sur des surfaces importantes génère une forme de banalisation des paysages ;
- La peupleraie est incriminée lorsqu'elle obstrue les petites vallées et limite les perspectives sur le paysage environnant.

Les atouts paysagers de la peupleraie en Bretagne

- Les peupleraies sont généralement de taille modeste, en rapport avec le parcellaire breton. Elles s'intègrent ainsi très bien dans la mosaïque des paysages agricoles armoricains. On ne retrouve donc pas en Bretagne, les problématiques paysagères des grands bassins populicoles.

- La présence de peupliers structure le paysage. Ils marquent la topographie en bordant, notamment, les fonds de vallée. En occupant souvent des situations topographiques confinées (vallées étroites), l'impact visuel du peuplement est atténué.



Peupleraie le long du Blavet



Entrée de la lumière dans une peupleraie

- La peupleraie offre une luminosité particulièrement intéressante qui égaye les paysages. La faible densité des plantations permet aux rayons du soleil de se frayer un chemin à travers les arbres. La couleur vert tendre de son feuillage adoucit la silhouette délicate du peuplier. Cet arbre au port fastigié est généralement élagué. Le paysage est ouvert. On est loin des plantations denses et sombres ou des saulaies opaques.

Les peupliers ont inspiré de nombreux artistes



"Lane avec peupliers", Vincent Van Gogh - huile sur toile - 78 x 89 cm
Museum Boijmans Van Beuningen (Rotterdam, Netherlands)



Tombeau de Jean-Jacques Rousseau, dessiné d'après nature et gravé en 1778 par Jean-Michel Moreau - Bibliothèque municipale de Lyon